

## Strasbourg Bouygues stimule les idées sécurité des sous-traitants

Sur le chantier, chacun peut apporter sa pierre à l'édifice sécurité, y compris les sous-traitants. Bouygues Bâtiment Nord-Est transforme le postulat en réalité à l'occasion de la construction de l'immeuble de 18 000 m<sup>2</sup> de bureaux qui abritera, au milieu de cette année, la société Euro-Information Services (groupe Crédit mutuel) dans le quartier d'affaires Archipel-Wacken à Strasbourg (Bas-Rhin).

Depuis leur entrée en action il y a un an, les quelque 30 PME intervenantes en second œuvre sont invitées à identifier les contributions qu'elles peuvent apporter à l'ergonomie, la réduction de la pénibilité et des ports de charge, l'accessibilité des points d'intervention ou encore la protection individuelle.

Les sous-traitants les mettent en œuvre par des changements d'organisation, l'adaptation des outils, voire la conception d'équipements spécifiques. Ces initiatives s'ajoutent aux améliorations qui découlent de la réunion hebdomadaire sécurité. Parmi elles, 25 ont été formalisées par écrit et ont concouru au « challenge sécurité » que l'entreprise générale a lancé sur place.

**Des solutions primées.** La remise de prix, qui a eu lieu le 16 janvier, a par exemple distingué l'usage d'une grafe ponçeuse avec aspiration de poussières pour les espaces difficiles d'accès, un poste de pliage pour les cassettes de bardage réglé à hauteur d'homme, un établi roulant, ou un échafaudage sur mesure aisément maniable. « La culture prévention a été intégrée par les 1400 personnes intervenues sur le chantier depuis l'été 2016. Au cours de la phase de second œuvre, seuls six accidents ont été enregistrés à ce jour », précise Fabrice Chansolme, directeur du projet chez Bouygues Bâtiment Nord-Est. ● C.R.



## Bas-Rhin Troisième reconversion pour les halles de Schiltigheim

L'insertion urbaine des « Halles du Scilt » à Schiltigheim (Bas-Rhin) a guidé l'agence Dominique Coulon & Associés dans sa conception de la rénovation d'un ensemble trois fois centenaire. L'ancienne bâtisse agricole devenue distillerie, puis coopérative des bouchers, change de visage au milieu d'un ensemble « exemplaire de parcelles en lanières et d'architecture

vernaculaire », observe Dominique Coulon. La silhouette transparente des nouvelles baies vitrées « contraste avec l'aspect opaque des maisons traditionnelles à colombage ».

**Gastronomie et culture.** L'opération de 3,6 M€ HT, achevée fin 2018, a évolué au fil des rebondissements politiques locaux. Imaginée comme centre d'art, elle s'est transformée partiellement en marché couvert par la volonté du maire élu en 2014. L'équipe qui l'a battue à la municipale partielle d'avril dernier veut relancer le rez-de-chaussée en le réaffectant à une « halle gourmande », couplée à un espace d'animation culturelle à l'étage. ● C.R.